Oeuvres exposées

1) 2016 - Disposizione Infinito - acrilico su tela, cm. 100x100
2) 2016 - Tassellature - acrilico su tela, cm. 51x73
3) 2016 - Riflessioni - acrilico su tela, diagonale cm. 126
4) 2015 - Nucleo in loco - acrilico su tela, cm. 80x80
5) 2014 - Alexander Platz 2 - tecnica mista, cm. 50x70
6) 2015 - Gradienti cromatici - acrilico su tela, diagonale cm. 126
7) 2015 - Unità morfologica - acrilico su tela, diagonale cm. 126
8) 2014 - Nucleo con losanga rossa - acrilico su tela, diagonale cm. 154
9) 2014 - Alexander Platz - acrilico su tela, diagonale cm. 154
10) 2013 - Asimmetrie di tensioni - acrilico su tavola, cm. 45x60
11) 2013 – Tensioni - acrilico su tela, cm. 35x110
12) 2012 - Alba cognitiva - acrilico su tavola, cm. 50x50
13) 2009 - Scorrimenti sincronici V° - tecnica mista su cartone, cm. 50x70
14) 2005 - Andante con moto – acrilico su tela, cm. 80x80
15) 2004 - Differenze dinamiche - C- b.g. 366 - acrilico su tavola, cm. 50x50
16) 2003 - Espansione – acrilico su tavola, V - c.f. 362, cm. 50x50
17) 2007 - Compenetrazioni subordinate D - d.d. 366 - acquerello, cm. 70x50
18) 2002 - Variazioni estensione/dipendenze V - a. r. - acquerello, cm. 70x50
19) 2013 - Risveglio - acrilico su tela, cm. 20x20
20) 2014 - Sussulto - acrilico su tela, cm. 20x20
21) 2016 - Valori - acrilico su tela, cm. 20x20

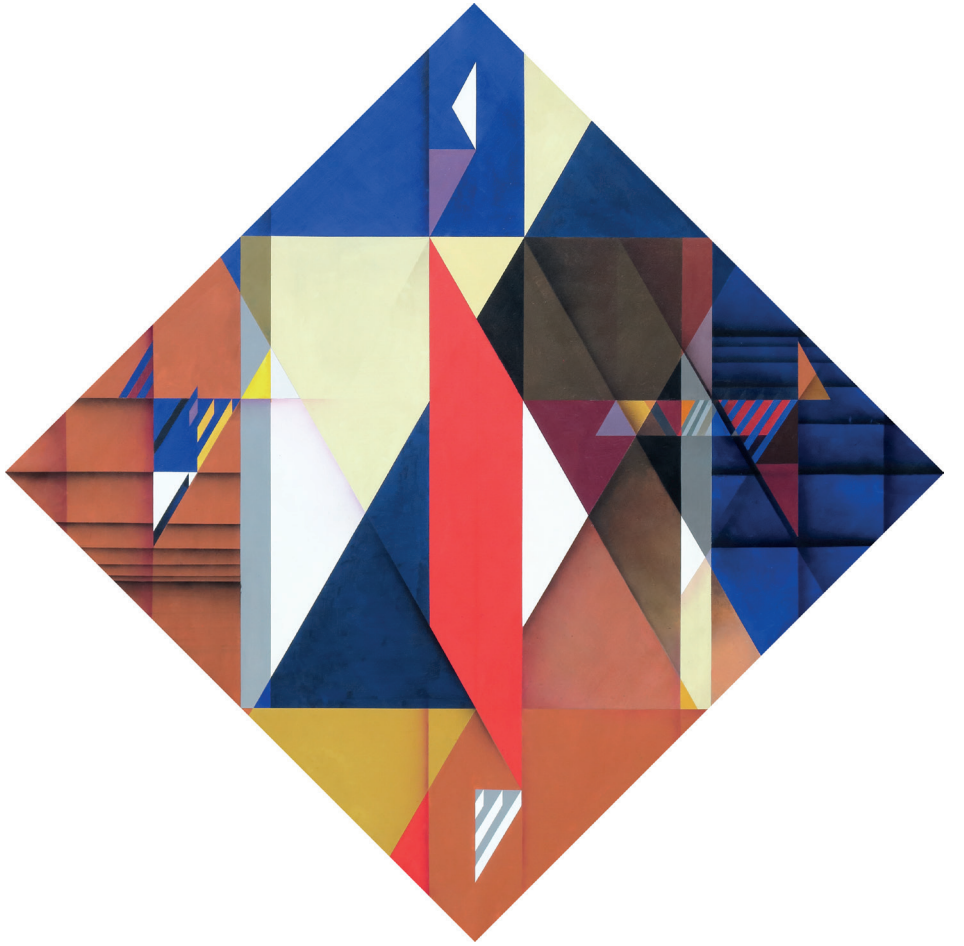
GALERIE ZYTGLOGGE
VINTAGE STORE

KRAMGASSE 78 • 3011 BERN • TEL: +41 79 88 99 100 • ALIEUWEN@GMAIL.COM

Romano Rizzato
www.romanorizzato.it
Via D.M. Arcangioli, 9
51010 Uzzano (PT)
ada.motti@tiscali.it
+39.349.0953211
+39.0572.408301

Foto
Alberto Andreini

Impaginazione
Andrea Rizzato



opere recenti

Romano Rizzato

Peindre «pour apprendre à être»

Trouver son propre code expressif est le défi de chaque auteur. Il s'agit non seulement de sortir du labyrinthe des innombrables expressions artistiques, mais aussi de mener une réflexion nécessaire et intime. Romano Rizzato a trouvé son code expressif il y a longtemps, grâce au lien profond avec Mario Radice, et depuis lors, il ne l'a plus jamais abandonné, tout en le renouvelant de temps à autre jusqu'à atteindre la complexité kaléidoscopique de ces dernières compositions.

La rigueur de la peinture de Romano Rizzato est immédiatement compréhensible. Il suffit de se mettre juste en face de l'un de ses tableaux pour comprendre l'intérêt pour la forme libre d'assujettissements aux objets, interrogée dans sa substance visuelle et non pas par le contenu - c'est là presque un retour au concept du manifeste Forma 1.

Les mots ajoutent donc bien peu de valeur, et il s'agit de se fier à sa propre capacité d'observation pour s'approcher de l'essence-même de cet univers visuel dans lequel chaque élément est une réponse pondérée au "pointillage de questions" que Rizzato a toujours attribué à la peinture. Ses figures sont tirées d'une résurgence mentale inépuisable, habituée maintenant à composer des inédites formes-couleurs qui s'apprêtent à faire partie de la réalité concrète, mais totalement improbable et imprévue, avec la force de celui qui est conscient, comme l'est l'auteur, que l'action picturale possède une concrétion intrinsèque qui enrichit le réel même quand elle ne l'imite pas ni ne le favorise.

A l'intérêt pour la forme s'unit celui pour la couleur et la netteté d'un chromatisme étudié tant dans les valeurs absolues que par rapport aux relations entre les couleurs primaires et complémentaires : c'est là une réflexion qui accompagne le processus de création de chaque œuvre, s'unissant aux infinies possibilités combinatoires des éléments géométrico-constructifs.

Nous faisons face à la foi concrétiste de Rizzato, qui a toujours été un indice de sa recherche artistique et qui s'est exprimée, justement, dans un cadre de cohérence de fond, qui se révèle si l'on compare les travaux de son long parcours. Sa peinture, cependant, a évolué à travers les transitions constantes et progressives des années soixante à nos jours, transitions qui documentent la réflexion intense de l'artiste sur le devenir et les raisons de son langage pictural.

Depuis les années nonante, deux éléments ont innové la syntaxe d'origine: d'une part, l'introduction du dégradé, emprunté inconsciemment de l'alter ego figuratif de Romano - le grand illustrateur Sergio - qui a permis l'introduction de différents niveaux de profondeur dans la représentation spatiale en obtenant souvent effets de fluctuation parmi les divers plans des superpositions figuratives; d'autre part, l'accueil fait aux éléments curvilignes, qui a amplifié les jeux combinatoires des figures géométriques, reprises tantôt par fragments, tantôt par dissections ou par itérations.

La profondeur et l'imprévisibilité de la composition deviennent donc des éléments de soutien de la liberté créatrice totale que Rizzato revendique comme un fait qui le soustrait de toute contrainte soit mercantiliste soit fonctionnaliste. C'est une valeur absolue qui l'a distancié de son alter ego Sergio qui a pourtant beaucoup de mérite mais qui est

nécessairement conditionné par les desseins éditoriaux de sa clientèle. Ce n'est pas par hasard que l'auteur écrit que la peinture est un moyen "d'apprendre à être", un moyen d'entrer en contact avec soi-même et de prêter une oreille aux profondeurs des perceptions et émotions, une construction sensée : intime, morale et vitaliste.

Je peins, donc je suis.

Marzia Ratti
Directrice des Musées de la ville de La Spezia
Novembre 2016